

# Compagnie Epiderme

Nicolas Hubert



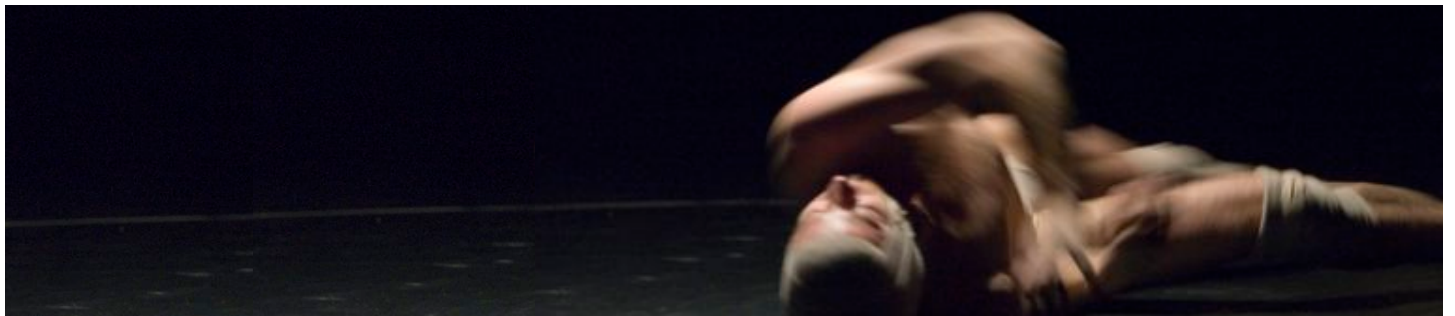
cours techniques  
sensibilisation  
stages

(atelier du créateur/usage de soi)

## Nicolas Hubert

Initialement formé aux arts plastiques à l'*École Supérieure des Beaux-Arts du Mans*, dont il sort diplômé en 1996, Nicolas Hubert est alors également percussionniste dans un groupe de rock, où il est remarqué sur scène par la chorégraphe Marie Lenfant, qui l'intègre dans sa compagnie, et avec qui il travaillera six années de 1996 à 2002, se formant à la danse contemporaine, classique, contact-improvisation, composition instantanée, arts martiaux (aïkido, capoeira)... auprès de nombreux autres enseignants.

Il danse ensuite dans plusieurs autres compagnies en France et à l'étranger (*Hervé Robbe / CCN du Havre*, *Cie Michèle Noiret* à Bruxelles, *Cie Linga* à Lausanne, *Cie Pascoli*, *Cie Vilcanota*, *Cie Hervé Koubi*...), et participe aux performances d'improvisation au projet *Container*, de 2003 à 2009, au sein de l'*ASBL Transition* (Patricia Kuypers & Franck Beaubois) à Bruxelles.



## Cie épiderme

Après un premier solo en 2000 (*Le fond de l'air effraie...*), il fonde la *Compagnie épiderme* en 2002. Chacune de ses pièces s'attache à mettre en relation une écriture chorégraphique avec un univers scénographique spécifique : la dimension physique de la danse est indissociable de la dimension plastique de la scénographie. Il se joue aussi une mise en relation directe de la danse avec la musique, par des créations originales jouées par les musiciens sur scène.

Après *Ritournelle* en 2004, *Métaphormose(s)* en 2007, *Slumberland* en 2009, *Work in regress (?)* en 2011, *(re)flux* en 2012, il crée *Circonférence* en 2013.

Depuis 2011, la *Cie épiderme* est en résidence à La Rampe et La Ponatière, scène conventionnée musique et danse à Echirolles, en Isère (38).



## Pédagogie

Titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine depuis 2006, Nicolas Hubert se consacre également à l'enseignement, pour professionnels dans le cadre de l'entraînement régulier du danseur (CND de Lyon, CCN de Grenoble, CCN de Rillieux la Pape), ou dans de nombreuses actions de sensibilisation, notamment dans le cadre de la résidence de la compagnie à *La Rampe et La Ponatière*, scène conventionnée musique et danse à Echirolles, en Isère (38).

# cours techniques

## Cours niveaux professionnel & avancés

(cours dispensés au sein de structures et compagnies comme le CCN de Grenoble—J.C.Gallotta, le CCN de Rillieux-la-Pape— Yuval Pick, le CND de Lyon)...

## Cours niveaux débutants & intermédiaires

(cours dispensés au sein de structures comme *ABC danse* et la compagnie enfants et adolescents *l'Album cie* à Grenoble...

## Contenu(s)

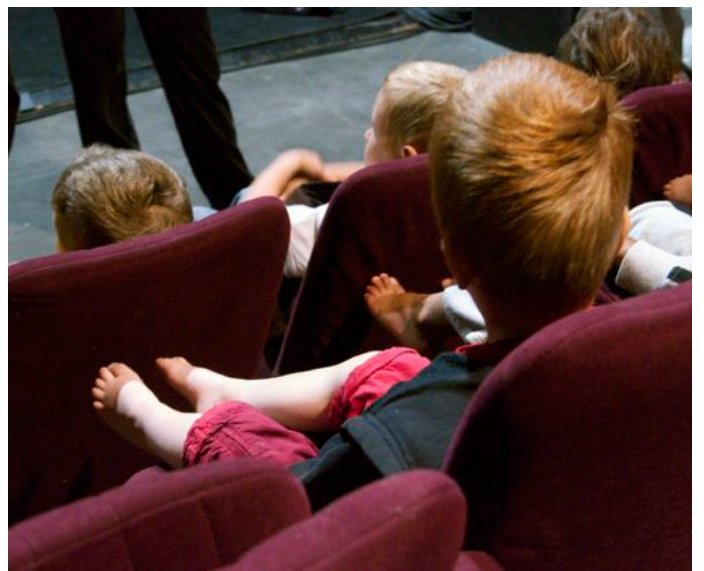
Le cours débute généralement par un travail au sol, où relâchement et allongement musculaire permettent d'entrer progressivement dans une danse dynamique, mettant en jeu la mobilité du centre dans les changements d'appuis. Puis ce « relâchement dynamique » mène ensuite à la verticalité, à travers des enchaînements ludiques mettant en jeu le poids, les appuis, la suspension, le rebond, la spirale...

Le cours technique est pour moi l'occasion de synthétiser un ensemble d'outils glanés depuis que je danse, que ce soit dans le champ des arts martiaux (aïkido, capoeira...), dans diverses techniques de danse contemporaine, notamment les release technics, des outils de danse classique, des outils issus du contact-improvisation et du travail de Steve Paxton sur la colonne vertébrale, l'improvisation et la composition instantanée, l'acrobatie, et l'influence dans le mouvement des techniques somatiques.

En somme un vaste réceptacle d'influences, qui me permettent d'aborder la pédagogie de manière aussi créative que la chorégraphie.

# sensibilisation

La compagnie développe également des actions de transmission en milieu scolaire (lycées, écoles maternelles et primaires, élèves de l'IME *les écureuils* à Échirolles), ainsi que des formations de formateurs et des masterclasses (pour étudiants option danse à la Faculté de Grenoble, élèves des Conservatoires de Grenoble ou Chambéry). D'autres actions territoriales sont menées auprès de nombreux publics (jeunes musiciens et comédiens en voie de professionnalisation avec l'association Dcap à Échirolles, compagnie d'étudiants amateurs *les attrape-corps*, patients du CHU sud à Echirolles...).



# stages

À l'échelle d'un week-end ou d'une semaine, le stage est un cadre qui permet d'entrer plus avant dans cette mixité d'outils techniques. Les stages permettent de prolonger la technique abordée dans le cours vers un travail d'atelier, mettant en jeu l'imagination et la créativité, par des consignes d'écriture, instantanée ou non.

Nicolas Hubert peut dispenser seul différents sortes de stages dans une optique purement chorégraphique, mais il peut aussi être accompagné d'un musicien pour un stage axé sur la collaboration musique et danse (cf. « atelier du créateur » ci-dessous).



## stage « l'atelier du créateur »

un stage qui aborde le corps, le son et la lumière  
de manière ludique et expérimentale.

animé par Nicolas Hubert (danse) et Camille Perrin (musique)

>>> pour danseurs, musiciens, circassiens, comédiens...

L'atelier du créateur est une formule de stage revisitant un processus de recherche utilisé par Nicolas Hubert et Camille Perrin lors de la création de *Métaphormose(s)* en 2007, qui consiste à intégrer dans l'écriture des éléments scénographiques simples, ainsi que des objets sonores et lumineux. Des outils d'improvisation seront également abordés, autant dans l'échauffement que dans un travail de composition instantanée.

## Le don du son

Au travers d'un travail expérimental sonore et d'un jeu de détournement, des objets quotidiens seront utilisés pour créer un univers sonore. Le traitement sera acoustique ou amplifié, éventuellement agrémenté d'effets (looper par exemple), le tout au service d'un imaginaire et d'une dramaturgie spécifique.



## Lumière maestri

Dans la même optique d'expérimentation simple et ludique, la lumière sera intégrée à la recherche, dans l'improvisation, et dans l'écriture. Elle proviendra d'une part d'objets lumineux simples et quotidiens collectés par les stagiaires (lampes de chevet, de bureau, de poche...), et d'autre part (si la structure d'accueil permet), d'éclairages de théâtre installés en amont, afin d'aborder le lexique de base de la lumière (contrejours, faces, latéraux, douches, découpes), et les possibles dramaturgiques qui en découlent.

Dans cette éventualité d'éclairages de théâtre, il est envisageable qu'un technicien lumière (intéressé par le processus et mis à la disposition par la structure d'accueil) accompagne les sets d'improvisation et d'écriture. Mais il est tout aussi envisageable que les stagiaires aient accès au jeu d'orgue et endossent temporairement le rôle d'éclairagiste expérimental.



Une première édition de ce stage a eu lieu à Echirolles en février 2013 avec l'association Dcap. Il peut être envisagé sur trois, quatre ou cinq journées.

Il implique la mise à disposition d'un équipement adapté en son et lumière, que cet équipement soit mis à la disposition des stagiaires ou à défaut, que la structure d'accueil mette à disposition un technicien son et un technicien lumière sur la durée du stage.



## stage « usage de soi »

un stage qui fait le pont entre différentes approches du corps : chorégraphique, plastique et performative.

>>> à destination d'étudiants en écoles d'art - animé par Nicolas Hubert.

Empruntée à F. Matthias Alexander (comédien confronté à des problèmes d'aphonie et ayant développé une méthode thérapeutique basé sur l'alignement de la colonne vertébrale), la formule « l'usage de soi » correspond parfaitement à l'idée que je veux développer dans cette rencontre-atelier. Il s'agit de concevoir son propre corps comme un médium plastique, démarche que l'on retrouve dans des œuvres de plasticiens (Robert Morris, William Wegman, Erwin Wurm, Bruce Nauman) autant que dans des propositions danseurs/chorégraphes (Trisha Brown, Simone Forti...).

Ça aurait pu être « ceci est mon corps », autre citation célèbre, mais il y a dans la notion de « soi » quelque chose de plus ouvert, contenant aussi l'identité, le corps social.

Avec des outils propres à la danse, nous travaillerons le corps lui-même, son échauffement, sa mise en disponibilité, puis nous chercherons à le mettre en relation avec les autres corps, et avec l'espace.

Nous sortirons aussi du studio pour pratiquer des mises en situation dans l'espace extérieur, mettront en scène, dans le cadre de l'image fixe ou animée, le corps seul ou le corps multiple, le corps-architecture et le corps-élément de l'architecture.





Une première édition de ce stage – dispensé aux étudiants de première année de l'ESAD, école d'Art de Grenoble – a eu lieu au Pacifique I CDC de Grenoble du 8 au 12 avril 2013. Il est envisagé sur quatre ou cinq journées.



# Compagnie Épiderme

Nicolas Hubert

La compagnie épiderme est conventionnée par la Ville de Grenoble, soutenue par le Conseil Général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes et la DRAC Rhône-Alpes (aide à la compagnie), elle est en résidence à La Rampe et La Ponatière, scène conventionnée musique et danse à Echirolles, en Isère (38).



**contact** : Cie épiderme - 15 rue Georges Jacquet 38000 Grenoble  
epiderme@hotmail.fr - 06 12 25 48 39 - [www.compagnie-epiderme.org](http://www.compagnie-epiderme.org)